

# LA VIE SPORTIVE

## LES McGILL REMPORTENT LE CHAMPIONNAT DE L'UNION INTERCOLLEGIALE

Les étudiants de Montréal se montrent supérieurs aux Varsity dans la joute de samedis dernier au parc Lansdowne

RESULTAT FINAL : 14 A 3

Ottawa, 18 novembre. — Pour la première fois depuis 1905, l'équipe de rugby du McGill a remporté le championnat de l'Union intercollegiale. Les étudiants de Montréal n'ont pas eu une sinécure et la victoire remportée samedi dernier est sans contrepartie la plus belle de la saison. Ce triomphe n'est pas dû à la chance mais bien à la supériorité, car les Varsity furent déclassés sur tous les points. On attache une importance peu ordinaire à cette joute, car le résultat dépendait le championnat d'Intercollegiale et qualifiait le vainqueur à rencontrer les Argonauts dans la finale contre les championnat du Canada samedi prochain.

Rien n'avait été négligé par les entraîneurs des deux équipes et les joueurs des deux clubs s'étaient bien préparés vue de cette grande joute et rarement on avait vu des équipes aussi bonne condition.

Les magasins et les édifices publics avaient été décorés aux couleurs du Varsity, bleu et blanc, et du McGill, rouge et blanc. L'assistance à cette partie était la plus considérable en ce qui concerne la joute de rugby et contrariait aux rumeurs qui avaient circulé, les étudiants furent paisibles et se contentèrent de parader dans les rues en chantant.

Si nous comparons les deux équipes nous constatons que les visiteurs étaient supérieurs. La ligne d'attaque était beaucoup plus rapide que jamais; les Varsity ne furent à craindre. En parlant du résultat de la joute de samedi dernier, le Dr. W. B. Hendry, déclare que le McGill s'était montré plus supérieur aux Varsity et que le meilleur club avait gagné.

Voici quel était l'alignement des équipes:

	Position	Varsity	McGill
Lee	arrières	Gage	
Paisley	demi	Cazeau	
Billington	demi	Gontier	
Draper	demi	Maynard	
Reid	quarts	Campbell	
McEwan	mêlées	Brown	
Montgomery	mêlées	Knight	Pearce
Cruikshank	mêlées	Clarke	
Matheson	ailiers	Cost	
Timmins	ailiers	Germain	Taylor
Binall	ailiers	Waterous	Sinclair
Waterous	ailiers		Clarkson
Laing	ailiers		
Lewis	ailiers		

	SOMMAIRE	McGill	Varsity
1ère période	8	0	0
Deuxième période	9	2	2
Troisième période	12	2	2
McGill	33	12	12
Quatrième période	0	0	0
McGill	33	12	12

Georges Santelli

LE GREC ET LE FOUGUEUX BEARNAIS SE RECONTRERONT MERCREDI SOIR AU PARC SOHMER—TREMBLAY CONTRE BILLITER.

On se souvient du récent match entre Constant le Marin et Santelli, le "terrible Grec", nom sous lequel il est très connu à New-York. Santelli a donné bien du mal à Constant et il a fait preuve pendant toute la durée de la rencontre d'un extrême courage et d'une rare vigueur. Santelli a un tempérament agressif, emporté, exubérant comme le grand lutteur bérénas Cazeau, et il n'aime pas beaucoup à respecter les règlements. Il a fait savoir ces jours derniers, aux membres du bureau de direction du Club Athlétique Canadien qu'il aimait beaucoup exercer ses forces contre celles de Cazeau, mais il a stipulé qu'il entendait ne pas être astreint à ne porter que des coups légitimes. On comprend avec quelle promptitude le Bérénas a acquiescé à cette demande! Les deux grands lutteurs se rencontreront donc après-midi en grand soir et pourront échanger des horions, faire de la savate si leur cœur leur en dit, sans qu'un arbitre ait à intervenir.

Il est à noter que le match sera organisé au Parc Sohmer le succès est d'ores et déjà assuré et nous conseillons à tous les amateurs de leurs mouvements de ne pas tarder à retenir leurs sièges.

Tremblay, comme on sait, va engager le même soir, une lutte acharnée avec John Billiter, les deux hommes ont un différend à régler: Tremblay arriverait cette fois à triompher de l'homme qui, il y a huit jours, l'a battu, et Billiter, qui a été pendu trois heures et qui plusieurs fois l'a mis en danger chez Nan, à l'avenue 30, boulevard St-Laurent, et au club Athlétique Canadien Incorporé, 446, rue Sainte-Catherine-Est, par trouvera des billets d'admission au Parc Sohmer pour ces deux grands matchs sensationnels.

### Ligue Commerciale

LES CLUBS LAMONTAGNE LIMITEE ET SIMONDS CANADA SAW ONT TRIOMPHÉ DE LEURS ADVERSAIRES.

Voici les résultats des parties quilles jouées la semaine dernière dans la ligue commerciale:

#### LAMONTAGNE LTEE

A. Leblanc	135	206	140
S. Paris	146	151	127
A. Allard	157	176	158
E. Vismant	169	151	148
A. Lambert	167	175	174

Moyenne — 774 882 747

#### ROBERT MITCHELL

Anderson	189	159	182
Butler	138	192	171
Taylor	136	118	99
Stromack	122	183	121
Hay	111	133	116

Moyenne — 696 783 697

#### SIMONDS CAN. SAW

Cooke	201	168	128
Moir	112	135	161
Atkinson	165	152	120
Davis	124	187	159
Kelly	166	104	181

Moyenne — 768 746 748

#### GENERAL FIRE EXTINGUISHER

Kipp	148	127	155
Turner	111	98	
Sullivan	122	163	150
Cable	125	132	182
Higginson	143	166	145
Davidson	111	133	116

Moyenne — 672 686 731

#### Jean Dubuc refuse une belle position

Jean Dubuc refuse une belle position

UN REPRESENTANT DU CLUB DE PARIS OFFRE A NOTRE COMPAGNIE UNE POSITION D'ENTRAINEUR POUR UNE PÉRIODE DE CINQ ANS.

Jean Dubuc, qui s'est distingué tout particulièrement durant la saison 1912, comme lanceur du club Détroit, de la ligue américaine, vient de recevoir d'un représentant du club de Paris, France, la position d'entraîneur pour cinq ans, à raison de \$3,000 de plus, par année, que l'augmentation qu'il a demandée aux Tigers, à la saison 1913.

Dubuc préfère demeurer de ce côté de l'Atlantique et a déclaré qu'il donnera aux Detroit, la première chance d'obtenir ses services, pour l'année prochaine.

Quant à ce que Dubuc pense de Papke, c'est très net: Papke est un homme terrible, non seulement par sa formidables puissance, mais aussi par sa science du combat. Papke n'est pas seulement un "combat", c'est aussi un homme vite et précis, tel que nous ne pouvions le soupçonner. Pour qu'il ait esquivé presque tous les directs de Dubuc, non d'un large mouvement du corps, mais d'un simple mouvement de la tête, il faut qu'il soit bien habile. Billy Papke est un très grand champion!

L'ENTRAINEMENT DE PAPKE

Le puissant athlète commence par un rapide travail de "sawdow". Il se met en action par des exercices respiratoires, puis il commence l'assouplissement, avec une variété de méthodes des plus intéressantes. Travail penché à droite, puis à gauche, penché en avant, puis en arrière; les deux mains vont et viennent, sans arrêt, tirant sans appui, d'effort des deux élastiques de résistance pourtant très au-dessus de la moyenne.

Voici maintenant Papke, toujours les mains aux poignées, et tournant les

doigts au mur.

Il prend une garde de boxe, en dépit de la tension des fils, il boit comme il boxerait devant un adversaire qu'il voudrait assommer. Les directs, les crois, du droit, du gauche, se succèdent. On dirait que les fils qui commandent et dirigent tous ces gestes.

Un ordre bref de Lippé qui a compilé les minutes, et Papke, prenant juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Papke me paraît plus adroit que Carpenter au punching-ball.

Il y a notamment un passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les minutes, et Papke, prennent juste le temps de mettre des gants, est déjà installé sous la planche du punching-ball.

Il y a un autre passage de cette très spéciale partition, les deux points vont et viennent successivement et très vite, frappant le ballon, tantôt à droite et tantôt à gauche, un passage, dans lequel l'homme qui a compilé les